

Cloche - musique

■ Accueil

La grâce et la paix vous sont donnés de la part de Dieu qui nous rassemble et de Jésus Christ qui nous aime et nous conduit.

Dieu,

Ce matin , nous nous sommes arrêtés pour écouter ta parole.

Nous venons avec tout ce que nous avons vécu.

Nous venons avec tout ce que nos yeux ont vu,
et ce que nos oreilles ont entendu.

Nous venons avec toutes nos pensées et nos questions en nous.

Nous te présentons ce temps de culte.

Que ton Esprit le préside!

Que ta Parole l'éclaire!

Que ton Evangile le nourrisse! Amen.

■ Louange Psaume 27 64 / 27 (page 1074)

Le Seigneur est ma lumière et mon sauveur,
je n'ai rien à craindre de personne.

Le Seigneur est le protecteur de ma vie,
je n'ai rien à redouter.

Si des gens malfaisants s'approchent de moi
comme des bêtes féroces,
ce sont eux, mes ennemis acharnés,
qui se retrouveront par terre.

Si une armée vient m'assiéger,
Je n'éprouve aucune peur.

Et si la bataille s'engage contre moi,
même alors je me sens en sécurité.

Je ne demande qu'une chose au Seigneur,
mais je la désire vraiment:

c'est de rester toute ma vie chez lui,
pour jouir de son amitié et guetter sa réponse dans son temple.

Alors, quand tout ira mal,
il pourra m'abriter sous son toit,
il me cachera dans sa maison,
il me mettra sur un roc, hors d'atteinte.

Ainsi, je regarderai de haut les ennemis qui m'entourent.

Et dans sa maison, je l'acclamerai en lui offrant des sacrifices, je chanterai et
célébrerai le Seigneur.

tous :

Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit,
maintenant, et toujours, pour les siècles des siècles! Amen.

Cantique de louange : 12 / 07 , 1.2.3. Tournez les yeux (page 178)

■ Volonté : Matthieu 14. 22-33

22 Aussitôt après, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque pour qu'ils le précèdent sur l'autre rive, pendant que lui-même renverrait les foules. 23Après les avoir renvoyées, il monta dans la montagne pour prier, à l'écart. Le soir venu, il se tenait là, seul ; 24la barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. 25Vers la fin de la nuit, Jésus se dirigea vers ses disciples en marchant sur le lac. 26Quand les disciples le virent marcher sur le lac, ils furent troublés et dirent : « C'est un fantôme ! » Et ils poussèrent des cris de frayeur. 27Mais aussitôt Jésus leur parla : « Courage ! C'est moi, n'ayez pas peur ! » 28Pierre prit la parole et lui dit : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau. » – 29« Viens ! » répondit Jésus. Pierre sortit de la barque et marcha sur l'eau pour aller vers Jésus. 30Mais quand il vit la violence du vent, il eut peur. Il commença à s'enfoncer dans l'eau et s'écria : « Seigneur, sauve-moi ! »

■ Prière de repentance

Assurés dans l'amour de Dieu confessons notre péché:

Dieu,

il y a des jours où tout semble possible, mais ensuite les doutes nous font hésiter.

Il y a des jours, où nous ne savons pas comment avancer,

il y a des moments où nous n'avons plus le courage et la force pour continuer ce que nous avons commencé,

des moments où nous nous sentons abandonnés par tout le monde,

des moments où nous voulons abandonner.

Il y a des chemins où nous ne voyons plus les buts ni les sorties.

Nous ne croyons plus à ta présence ni à ton pouvoir.

Nous avons honte devant nous même et devant toi sans faire confiance à ton Pardon, sans faire confiance à ta force qui nous encourageraient de nouveau.

Nous te demandons de nous montrer ta présence et de nous être proche dans nos faiblesses. Amen.

■ Pardon Matthieu 14.22-33

31 Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Comme ta foi est faible ! Pourquoi as-tu douté ? » 32Ils montèrent tous les deux dans la barque et le vent tomba.

Nous pouvons toujours de nouveau tenter d'avancer dans la foi et échouer, nous relever, car la main nous est tendue toujours de nouveau.

Le pardon nous est offert,

l'encouragement nous est dit encore et encore.

Ne restons pas sur nos échecs, mais avançons le coeur léger. Amen

■ Confession de foi

Je crois en Dieu qui s'est révélé à, Abraham et Sakhra, Moïse et Zippora, à Elie et beaucoup d'autres prophètes et non-prophètes.

Il me révèle chaque jour sa présence dans des gestes doux et légers.

Je crois en Dieu qui n'est pas dans le tonnerre ni dans le feu,

mais proche de moi comme un souffle doux du vent.

Je crois en Dieu qui me parle Il ne le fait pas à haute voix, ni par des cris, mais par un murmure qui me caresse et qui me fait du bien.

Je crois qu'il me cherche même dans les endroits les plus loin et dans ceux les plus profondément cachés .Il est là au milieu de ma souffrance et dans ma joie. Amen.

cantique : 32 / 34, 2.3.4. Quand Dieu naît / vient dans la nuit (page 389)

■ prière illumination

Comme l'enfant reçoit le pain,
comme l'oiseau reçoit l'espace,
avec le grain;

Comme l'ami reçoit l'ami,
comme la nuit reçoit l'aurore
et le soleil;

Comme le sol reçoit la semence,
comme la sève monte aux branches
et porte fruit;

Donne-nous, Seigneur, d'accueillir ta Parole. Amen .

■ Prédication:

Parmi les textes proposés pour aujourd'hui il y a un passage des histoires du Prophète Elie. Avant de le lire je voudrais bien commencer avec une petite introduction. Qui était ce prophète? Chaque Prophète a une mission un programme. ...

- Le prophète **Elie**. Son nom est son programme. En hébreu son nom signifie: „Mon Dieu, c'est JHWH.“ Son nom est donc une confession de sa foi et montre qu'il appartient au Dieu nommé JHWH.

Nous aujourd'hui, nous ne faisons pas cette distinction. Nous disons: „Je crois en Dieu.“ Ou: „Je ne crois pas en Dieu.“ Nous ne voyons pas la nécessité d'ajouter comment il s'appelle. A l'époque d'Elie par contre, il fallait bien préciser de quel Dieu on parle, à quel Dieu on croit, car il y en avait beaucoup. Pour pratiquer sa foi on avait le choix parmi plusieurs Dieux, plusieurs lieux de cultes et plusieurs pratiques religieuses.

Elie, face à cette concurrence, s'engage pour le Dieu qui s'était révélé à ses ancêtres, à Abraham , Jacob, Moïse, David et ensuite. Avec toute sa force il essaie de chasser la concurrence, de se battre avec tous les autres prophètes qui existent et de convertir Israël de nouveau au Dieu JHWH. Mais ses efforts restent sans succès. La femme du roi, Izebel, soutient les prophètes du Baal, un Dieu d'origine Canaan, et le peuple est plein d'admiration pour ce Dieu. Baal est fort. Baal a du pouvoir. C'est lui qui fait pleuvoir; C'est lui qui rend féconde la terre après le temps mort d'hiver. C'est lui qui sait tout détruire quand il est en colère. Quand il se révèle, il se montre dans des vents forts, des orages. Il se révèle dans des tonnerres et des tremblements de terre. (il y a des images de l'époque où on voit Baal avec un éclair dans la main.) On le soupçonne dans le feu. Les histoires qui racontent son pouvoir ne prennent pas fin.

Elie se voit de plus en plus abandonné. Il perd de plus en plus d'adhérents du Dieu JHWH. Finalement il est menacé de mort par la reine. Il est obligé de fuir hors du pays. Il est seul et abandonné. Découragé il fait une dernière prière: „C'est assez! Maintenant, Eternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères.“

Ecoutez ce qui se passe après:

■ lecture : 1Rois 19, 5-15

5Il se coucha et s'endormit sous le genêt ; mais un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi et mange ! » 6Il vit en effet, posée près de sa tête, une de ces galettes que l'on cuit sur des pierres chauffées, et un pot d'eau. Après avoir mangé et bu, il se recoucha ; 7mais l'ange du Seigneur revint le toucher et lui dit : « Lève-toi et mange, car tu devras faire un long voyage ! » 8Élie se leva pour manger et boire, puis avec les forces trouvées dans ce repas, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

9Arrivé à l'Horeb, Élie entra dans une caverne, où il passa la nuit. Alors la parole du Seigneur lui fut adressée : « Pourquoi es-tu ici, Élie ? » 10Il répondit : « Seigneur, Dieu de l'univers, j'ai tant de zèle pour toi que je ne supporte plus la façon d'agir des Israélites ! En effet, ils ont rompu ton alliance, ils ont démoli tes autels, ils ont tué tes prophètes par l'épée ; je suis resté moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie ! » – 11« Sors, lui dit le Seigneur ; tu te tiendras sur la montagne, devant moi ; je vais passer. »

Aussitôt un grand vent souffla, avec une violence telle qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers devant le Seigneur ; mais le Seigneur n'était pas présent dans ce vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre ; mais le Seigneur n'était pas présent dans le tremblement de terre. 12Après le tremblement de terre, il y eut un feu ; mais le Seigneur n'était pas présent dans le feu. Après le feu, il y eut le bruit d'un souffle léger. 13Dès qu'Élie l'entendit, il se couvrit le visage avec son manteau, il sortit de la caverne et il se tint devant l'entrée. Il entendit de nouveau une voix qui disait : « Pourquoi es-tu ici, Élie ? » 14Il répondit : « Seigneur, Dieu de l'univers, j'ai tant de zèle pour toi que je ne peux plus supporter la façon d'agir des Israélites ! En effet, ils ont rompu ton alliance, ils ont démoli tes autels, ils ont tué tes prophètes ; je suis resté moi seul et ils cherchent à m'ôter la vie. » 15Mais le Seigneur lui dit : « Va, retourne par le même chemin à travers le désert, et rends-toi à Damas. Tu y choisiras de ma part avec l'huile d'onction Hazaël comme roi de Syrie. »

■ méditation à l'aide d'une image (Sieger Köder) :

J'ai trouvé un image qui représente Elie; Elie à Horeb dans la caverne rencontrant Dieu. Et je vous invite à découvrir à travers de cette image comment le peintre interprète le texte que nous venons d'entendre.

Voyons l'image :

Elie a fui. Il a fait un long chemin. Il est arrivé à un endroit où il se trouve en sécurité devant ses adversaires mais aussi coupé de la vie des autres. Sur l'image on a du mal à découvrir quelque chose qui parle de la vie. C'est un endroit désert et mort. On a l'impression que les environs d'Elie représentent son état intérieur. Son coeur est aussi brisé que le rocher qui l'entoure. Son courage et son espérance sont aussi détruits que les arbres autour de lui.

Elie, au bout de son chemin, loin de sa patrie, sent sa souffrance plus fortement que jamais.

Elie, au bout de son chemin est arrivé dans un endroit sans issue et le retour n'est pas possible comme le signifie la fissure dans le rocher devant lui.

Elie a honte. Il est convaincu d'avoir raté. Il cache son visage qui raconte sa déception.

Celui qui s'est battu avec force contre ses adversaires est devenu faible.

Celui qui a fait face aux conflits se cache.

Celui qui s'est montré debout face aux vents contraires de son temps s'accroupit dans une caverne comme un petit lapin qui se cache devant le renard.

Qui sait ce qu'il sent dans ce moment?

Qui sait - peut-être commence-t-il à avoir des doutes. Et si Baal, ce Dieu de Canaanéens est plus fort que Dieu JHWH? Où est Dieu?

Qui sait - peut-être souhaite-t-il d'avoir un Dieu qui se montre avec force; un Dieu qui inquiète ses adversaires avec des tonnerres, qui les coupe comme le vent coupe les arbres ou qui les brûle comme le feu dévaste toute une forêt.

Elie se cache dans la caverne. Elie se cache lui-même à l'aide de sa main et de son manteau. Et quand même il ne se retire pas tout entier. L'autre main est ouverte et tendue. La position de Elie me fait penser à un pauvre qui fait la manche. "Aide-moi. Je ne sais plus où aller et quoi faire. Aide-moi. Donne-moi ce dont j'ai besoin." Au bout du chemin, dans la voie sans issue, au fond de sa cachette, Elie se sait malgré tout à Horeb, sur la montagne de Dieu JHWH. C'est ici que Dieu a fait l'alliance avec son peuple. C'est ici qu'il a promis d'être avec eux. Va-t-il se rappeler? Va-t-il aider?

Et voilà Dieu donne, Dieu se montre. La main tenue d'Elie ne reste pas vide. Une petite feuille d'un arbre, emporté par un souffle doux et léger, glisse dans sa main. Dans cet endroit désert et mort vient par l'extérieur, on ne peut pas voir par où, vient un signe de la vie. Des feuilles d'un arbre emportées par le vent surpassent sans difficulté les fissures du rocher et ne se laissent pas arrêter par un feu ou par des tonnerres. Elles touchent Elie et lui apportent le message: Dieu est proche de toi. Il n'y a pas d'endroit ni de situation où on est abandonné par lui. Il n'y pas de forces qui seraient capables de le retenir.

Notre traduction par Louis Segond parle d'un „murmure doux et léger“ dans lequel Elie s'aperçoit de la présence de Dieu. Plusieurs ont cherché d'autres expressions pour ce qui est écrit en hébreu. „Le bruit d'un léger souffle“ nous dit la traduction en français courant. Il faut plutôt parler „d'une voix de silence“ dit un théologien juif. Tous ensemble sont donc d'accord sur l'ambiguïté de la présence de Dieu. On la remarque sans voir ni entendre. Le peintre l'exprime par l'image des feuilles. On ne voit pas ce vent doux, mais on remarque les conséquences, on remarque ce qu'il emporte. Tout à coup il y a au milieu du désert des signes de la vie, des feuilles. Tout à coup il y a des germes d'espérance là où il n'y avait que découragement et désespoir.

L'image montre juste le moment où la feuille glisse dans la main d'Elie. Mais nous pouvons nous imaginer comment l'histoire va continuer. Elie va tenir la feuille dans sa main et la sentir. Il enlèvera l'autre main et regardera ce qu'il a reçu. Réveillé par son désespoir il écouterait et comprendrait le message: „Elie que fais-tu ici?“

Il entendrait et commencerait à parler.

L'histoire d'Elie à Horeb l'histoire de la rencontre d'Elie avec Dieu, exprimée par les mots de la Bible ou par l'image d'un peintre, veut nous encourager pour nos propres rencontres.

„Que fais-tu ici?“ Avec cette question Dieu nous invite tous à déposer devant lui ce que nous portons avec nous. Avec cette question il nous encourage à exprimer ce qui se révolte en nous.

Avec cette question il nous demande de nous rendre compte de notre situation.

Avec cette question il nous réveille pour voir une sortie, un chemin.

Dieu nous demande comme il a demandé à Elie: „Que fais tu ici?“ pour nous faire sortir de nos cachettes, de nos déserts, de nos doutes, de notre faiblesse ... pour retourner à la vie et pour retourner à notre confiance et confession: „Mon Dieu, c'est JHWH.“

Amen.

cantique : 35 / 14, 1.2.3. Souffle de dieu vivant (page 487)

- **annonces**
- **offrande**

■ Prière d'intercession

Dieu miséricordieux,

Tu nous rejoins au fond de la tristesse et dans des lieux les plus déserts.

Cette semaine, nous devons surtout penser aux habitants de Beyrouth.

C'est avec horreur que nous voyons les images de la destruction. De nombreuses personnes sont mortes dans l'explosion du port, beaucoup sont blessées, des milliers sont sans abri.

Nous déplorons devant Toi le sort du peuple libanais, nous entendons leur colère face aux années d'abus de pouvoir et de corruption dans le pays. Nous pleurons avec eux la perte des êtres chers. Nous mettons leur impuissance et leur tristesse devant Toi .

Nous te demandons pour le peuple du Liban, de lui donner l'espoir et le courage de reconstruire, de mettre terme au conflit entre les communautés et les partis religieux.

Nous implorons ta force et ton soutien pour les services d'urgence, pour les médecins et pour le personnel des organisations d'aide pour leur donner de l'endurance et de la confiance.

Nous prions pour les nombreux réfugiés au Liban et pour tous ceux qui travaillent pour eux. Renforcez-les et faites en sorte que la situation actuelle ne les pousse pas davantage en marge de la société.

Seigneur de la vie,

nous prions pour la terre entière,

pour cette terre qui ne cesse de s'échauffer et où , par endroit, la vie et la récolte deviennent difficiles.

Nous te prions pour l'île Maurice face à une catastrophe écologique suite à un naufrage.

Aide nous à voir notre responsabilité et à prendre soin de la création avant que ce ne soit trop tard.

Tu es le Dieu de chacun de nous et tu nous trouves au fond de nos cavernes.

C'est dans le silence de notre coeur que nous partageons nos soucis et les personnes pour lesquelles nous souhaitons prier, avec toi.

.....

ensemble nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
Pardonne-nous nos offenses,
Comme nous pardonnons aussi,
A ceux qui nous ont offensés,
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
Mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
La puissance et la gloire,
Pour les siècles des siècles, Amen!

■ Envoi :

Élie est un homme de Dieu.
Il est découragé et trouve refuge dans une caverne.
Dans son désespoir il est appelé par une parole.

« Sors et tiens toi sur cette montagne...voici le Seigneur va passer. »
Il y eut un vent fort et puissant qui érodait les montagnes et fracassait les rochers ;
le Seigneur n'était pas dans le vent.
Après le vent il y eut un tremblement de terre ;
le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre.
Après le tremblement de terre il y eut un feu ;
le Seigneur n'était pas dans le feu.
Et après le feu, le bruissement d'un souffle ténu.
En l'entendant Élie se voila le visage avec son manteau,
il sortit et se tint à l'entrée de la caverne...
Le Seigneur dit : « Va et reprends ton chemin. »
Aujourd'hui le Seigneur passe, il nous appelle à sortir de nos cavernes.

Écoute : il est ce bruissement qui te murmure une parole de grâce et de consolation.
Le souffle de son pardon est ténu, mais il s'infiltré au cœur de ta détresse,
il vient se poser sur le lieu de ta blessure.
Aujourd'hui le Seigneur passe, il te dit : « Sors et reprends ton chemin. »

Partons sous sa bénédiction :

■ Bénédiction

Que tu sentes la présence de Dieu qui te montre une sortie,
Quand tu crois être au bout du chemin, dans une voie sans issue.
Que tu découvres la force de Dieu dans les choses les plus faibles
quand tu n'attends plus rien.
Que tu oses parler franchement avec Dieu
quand tu doutes si vraiment il t'écoute.